



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et  
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

**t.23:pt.1 (1856):** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/53680>

Article/Chapter Title: Rapport sur une note de M. Meyer (1)

Author(s): Brasseur

Page(s): Page 97, Page 98

Contributed by: Natural History Museum Library, London

Sponsored by: Natural History Museum Library, London

Generated 10 December 2015 4:30 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/046280800053680>

This page intentionally left blank.

Ces chiffres sont concluants : ils condamnent l'idée d'appliquer les procédés trigonométriques seuls à la détermination de la *forme* de la terre.

Le confrère qui est chargé d'examiner avec moi le mémoire de M. Biver rend justice au talent avec lequel l'auteur a présenté sa théorie. Je m'associe de tout cœur à cet éloge; mais comme lui, je suis amené à conclure que la méthode proposée n'est pas susceptible d'application. Je n'en proposerai pas moins à la classe d'ordonner l'impression du mémoire, parce que ce travail renferme une solution analytique intéressante du problème de fixer la position relative de points de l'espace, sans le *secours de plans de projection*. »

Après quelques explications, la classe admet les conclusions des deux rapports, et décide que le mémoire de M. P.-E. Biver sera inséré dans le *Bulletin*.

*Note sur le théorème inverse de Bernouilli; par M. Meyer, correspondant de l'Académie.*

**Rapport de M. Brasseur.**

« Si, dans le théorème de Bernouilli, on prend pour donné ce qui est inconnu, et pour inconnu ce qui est donné, on aura ce que M. Meyer appelle le théorème inverse de Bernouilli.

Ce théorème inverse a donc pour objet de déterminer les probabilités simples de deux événements contraires,

lorsqu'on donne les nombres de leurs répétitions dans un très-grand nombre d'épreuves.

On a deux solutions de cette question, l'une de Bayes, l'autre de Laplace, toutes deux basées sur le développement du binôme.

Celle qui fait l'objet de la note de M. Meyer a été indiquée en peu de mots par Laplace (1). Elle a l'avantage d'être indépendante du théorème direct.

Après la mise en équation du problème, ce que l'auteur fait immédiatement au moyen du théorème de Bayes sur les probabilités des causes, la difficulté est ramenée à une intégrale définie que l'auteur effectue par des transformations heureuses qui consistent dans plusieurs changements de variables.

La solution de M. Meyer ne laissant rien à désirer, j'ai l'honneur de proposer à la classe d'en ordonner l'insertion dans le *Bulletin de l'Académie*. »

L'Académie, conformément aux conclusions de son rapporteur, ordonne l'impression de la note de M. Meyer.

(1) *Calcul des probabilités*, p. 509, édit. de 1847.